

Art = ^{mode d'être} con = arrangement

éléments

Artisanat (littéraire) beaux-arts (beauté)

Avant confondus.

Platon → Hérodote: connaissance contemplative
→ terme: savoir-faire ← prod. matérielle

technique/art ← création

Platon: artisans = poètes (créer)

porte au n° et contingent ←

scène

↳ porte au n° des essens idéels, éternelles, immuables.

Platon reconnaît la valeur morale de la technique mais ne lui accorde aucune valeur humaine.

maintenant, j'ont désigne la capacité de produire des objets beaux. Arts = beaux-arts

le génie artistique

Kant: "gène = talent qui consiste à produire ce dont on ne pourrait donner aucune règle déterminée"

↳ Talent naturel de "donner des règles à l'art."
↳ qualité: originalité / produits exemplaires

gène ≠ imitation ou copie
≠ snobisme (n'est original que pour l'acheteur de l'objet de l'art)

Artiste: poète → érot du gène

Art ← talent ≠ imitation / savoir transmissible par enseignement

↳ élém. de: ne peut être enseigné scientifiquement ni décrire.

M si un homme pens. ou invente par lui-même au lieu de l'imiter, il n'est pas un artiste, mais un homme qui a inventé. Kant: si un homme pense ou invente par lui-même au lieu de l'imiter, il n'est pas un artiste, mais un homme qui a inventé. Kant: si un homme pense ou invente par lui-même au lieu de l'imiter, il n'est pas un artiste, mais un homme qui a inventé.

l'art

La distinction art / artisanat

À quel bon les poètes? celle qui ne se pose pas: la beauté est simplement belle.

art / science / technique

Hegel: l'art est l'union de la religion et la philosophie, un mode d'expression du divin, des besoins et des exigences les plus élevés de l'esprit.

Pourquoi: "est beau" et non "ça me plaît": c'est parce que nous avons le sentiment que le plaisir que nous éprouvons est nécessaire et universel.

est beau?

Kant: "le beau est ce qui est retenu dans la satisfaction (objet d'une) universelle"

beau = intern. entre sensuel et rationnel
le plaisir esthétique = jeu de l'imagination de l'objet du plaisir (ne peut durer avec l'utile) (ne peut pas par des concepts)

l'artiste crée des œuvres qui ne plaisent que par leur beauté (aucune utilité)
En soi-même ⇒ plaisir des formes
Ex: peinture de la nature morte
L'artisanat: produire des objets qui ont peu de valeur, c'est un travail tout à fait utilitaire
qui est en elle-même désagréable (nécessaire) et qui n'est attrayante que par ses effets (nature). ≠ Art = activité agréable.

différents de 18^{ème} siècle: technique = activité analysée de ses moindres détails

ou se réfère de nouveau ce qui se fait pour nous d'exécution.

elle obéit à des règles précises (enseignables / répertoriées) ≠ domaine artistique

Kant: art repose sur la fantaisie, n'est pas l'activité de l'artisan et requiert autre chose que ce que l'artisan apprend à faire le qui peut être appris d'après une règle qq.

le beau ne se confond pas avec l'agréable et le plaisir causé par le beau n'est pas un simple plaisir des sens

trait en matière de l'art c'est dire au m. temps: "est beau" et "ça me plaît" pas

agréable: subjectif / relatif à la personnalité belle: qui conçoit qui "juge la chose" objectivement doit les beaux être.

universelle
↳ suis-je convaincu de la beauté d'une œuvre par des concepts?

le sujet est une question de jugement esthétique
le beau n'est pas définissable ← il n'est pas de l'objet regardé mais de la façon dont on le regarde.

Tous doivent éprouver le plaisir face à l'œuvre par un plaisir de sens (émotionnel) pas spirituel (par plaisir)

Classicisme : de meur → les 3 muses
de Baroque : Heem → Nature morte
de néo-classisme : Delacroix → la mort de Sardanapale
de réalisme : Courbet → d'origine du monde
de cubisme : Picasso → Femme en pleurs
Le surréalisme : Magritte → Les amants (inspi Freud)

Platon:

L'art n'est qu'une imitation

L'art imite la nature (leurs esbats, deson/ nuépine/penture => corps, l'ente psychologie) ni invention ni création mais imitation de ce qui préexiste.

→ L'art est un effet miroir, il ne fixe que la pure apparence du réel (sans plibjet-sensible est une apparence, mais une apparence d'une idée) (idée du et)

Leonard De Vinci

La peinture est une chose mentale:

Donner un statut intellectuel à la peinture (considérée comme tâche manuelle). Science à part entière fondée sur la perspective linéaire, l'optique et la géométrie. L'art n'est pas un savoir technique et brutale d'abord de ce point de vue qui la vengent => gagne en dignité.

↳ rend l'art plus noble que l'activité manuelle

Peinture chez montage neuchâtain (20^{ème} siècle) par d'art conceptuel américain (1960) (Ed Levitt) l'œuvre n'a que peu de valeur par rapport au cheminement intellectuel qui l'a produit.

Emmanuel Kant

Le sublime touche, le beau charme

Influencé par David Hume et distingue ces deux émotions:

beau
sentiments agréables (plaisir pléureux)

Calme de la contemplation
spectacle au regard pour l'imagination

sentiments moraux

sublime
on le ressent avec + de force et impression (comme énergies/terrible) (survivre) matériellement dynamique (ce que la nature a de + grand et de + puissant)

Aime émue
séparation entre imagination

Mais toujours raison de son discernement et de la noblesse de ses motifs
↳ vertu culturelle

Esthétique

Plaisir Visuel

Quelle vanité que la peinture qui attire l'admiration par sa ressemblance originale choses dont on n'admire point les originaux
↳ l'art ne critique pas l'original du peintre qui cherche à copier la nature mais plutôt à l'imiter et à l'objectiver.
les passions humaines sont disproportionnées.
Notre fascination = notre vanité
peinture e plaisir = satisfaction empêche penser misérable condition

Paral critique ceux qui amment de ce que aux objets factices (projetant leur ven leur goût et étudient)
De cette critique dont exclues les peintures des choses dont on admire les originaux (hommes, rautes, deus dont les auteurs sont d'être vaines sont remarquables et dignes d'être aimées).

David Hume

La beauté n'est pas une qualité inhérente aux choses elles-mêmes, elle existe seulement dans l'esprit qui la contemple, et chaque esprit perçoit une beauté différente.

David Hume plaie pour les faits non déterminer ce qui est beau.

subjectivité du goût ≠ concept du beau "sensitif" (selon Platon) est une qualité sensible des objets
Poser des règles générales htes de l'expérience à partir d'une méthode expérimentale

mentre que le beau est ce qui se fait l'objet d'un engagement durable. (révisé d'Homer admirés à Athènes R y a plus de 2000 ans et passent à Athènes au 18^{ème} siècle à Londres)

MPS sentiments par formes aux normes du goût? l'état de l'esprit de nos sens détermine l'influence de ces principes généraux sur notre jugement.
Montaigne: si le goût n'est pas arbitraire, il est donc fondé sur des principes incontestés.

Friedrich Hegel

Le beau se définit comme la manifestation représentative de l'idée

Hegel valorise le côté intellectuel de l'art (prod de l'esprit) ≠ Kant (fonde le beau sur un jugement subjectif jugement de goût)
Hegel privilégie l'esprit à la sensibilité (exclut beau naturel car pas issu de la raison)

Reproduit la def dans que de l'art comme imitation de la nature = Art = pure chose spirituelle? NON = fond et forme dissociés: l'idée dimension d'un objet => le matériel devient spirituel.
=> le beau = adéquation entre le contenu spirituel et la forme sensible de l'œuvre.

Histoire de l'art (Hegel) = 1/ l'âge d'or classique des hiéroglyphes et des pyramides égyptiens 2/ l'âge classique de l'antiquité 3/ l'âge romantique, contemporain, l'art peintre chrétien

Kant sur la voie de l'impératif catégorique agit de telle sorte que la maxime de sa volonté puisse servir en même temps comme loi universelle

Friedrich Nietzsche: l'entier développement de l'art est lié à la dualité de l'apollinien et du dionysiaque

Nietzsche soutient que 2 pulsions anthropiques s'affrontent dans l'art:

l'apollinien (Apollon dieu des arts) → le dionysiaque (Bacchus dieu de la vigne - vin et des vites)

équilibre, mesure juste proportions sculpture → démesure, extase l'oubli de soi-même, extase l'oubli de soi-même

être / contemplation → rayonnement des apparences → noble de l'individu égrégue une expérience mystique et surhumaine avec "l'Un originelle"

gentiment tragique de l'existence ⇒ nature terrifiante / douleur pure

opposition des 2

les 2 pulsions se réconcilient les belles apparitions apparaissent les souffrances dionysiaques

ans à l'irrationnel du monde

Nietzsche décide à Richard Wagner la naissance de la tragédie

Il perçoit son lui stéréotype de la décadence européenne et l'agace de créer une musique néo-romantique et mystérieuse qui équilibre les vifs au lieu d'émouvoir nos foules vitales pour nous faire nous-mêmes que le monde a de plus terrible.

Esthétique

Alain Tout artiste est artisan

Art: matière d'artisan d'une idée préexistante de l'esprit Artisanat: tâche manuelle → produire un objet artistique
↳ Alain: Auure transcendence aux idées régissant la création artistique
↳ (Pato natisme (antique): imagination instable peu servir de fondement à l'art.)

C'est dans la production / exécution que se trouve l'origine de l'œuvre.
↳ Artiste attend aux qualités des matériaux
↳ l'art surgit de l'invention humaine et que l'on invente qu'en travaillant. Artisan d'abord.

Artiste ≠ génie
↳ homme de métier: l'artiste aime le métier et lui dit merci.

Walter Benjamin (20^{ème} siècle)

ce qui déprime dans l'œuvre d'art, c'est son aura

Impact des moyens de production sur le champ de l'art.
• Accélération du rythme de reproduction de l'art AURA
↳ transformation de l'œuvre traditionnelle de l'art AURA

↳ désamorce et perd sa valeur exceptionnelle
La technique de reproduction détache l'objet reproduit du domaine de la tradition. En multipliant ses exemplaires, elle substitue à son occurrence unique non existentielle en série.
• Reproduction détache de l'œuvre une propriété essentielle de l'œuvre.
• Réception de l'art a changé: consommation passivement → distraction

Charles Baudelaire Le beau est toujours bizarre

Il n'y a pas de beauté exquise sans une certaine étrangeté dans les proportions Edgar Allan Poe

Baudelaire cherche la dissonance l'irregularité
↳ l'art ne fonde sur la parfaite et alexandrique

↳ l'imagination = veine des fautes
↳ tout ce qui est étonnant n'est pas beau

• les fleurs du mal illustrera son goût bizarre.

Genres rhétoriques :

→ **Genre judiciaire**
 f^d : accuser / défendre
 (tribunal)
 renvoyer au passé
 Valeurs du juste et de l'injuste

Tragédie
 Ex: Cid de Corneille
 Antigone

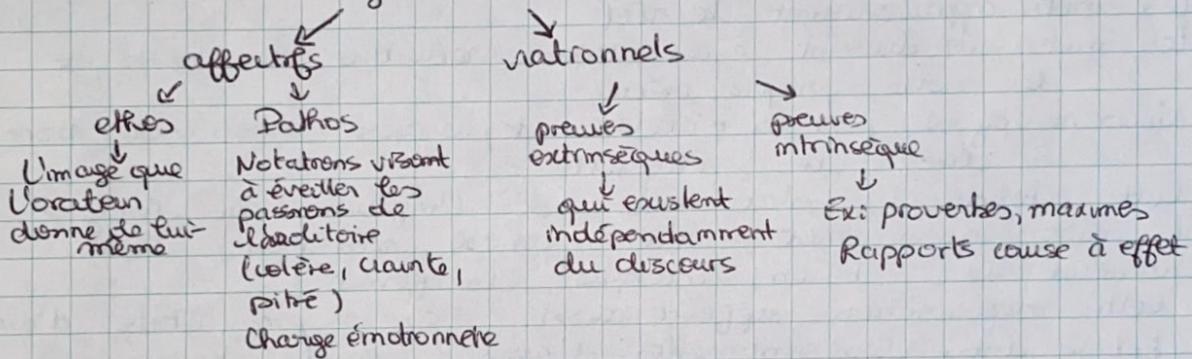
→ **Genre délibératif**
 persuader ou dissuader
 (assemblée publique / Parlement)
 renvoie au futur (avenir)
 Valeurs utile et du nuisable

→ **Genre démonstratif**
 f^d louer / blâmer / Instruire
 (passé / présent / futur)
 Admirable / exécration
 → Poésie Lyrique / officielle

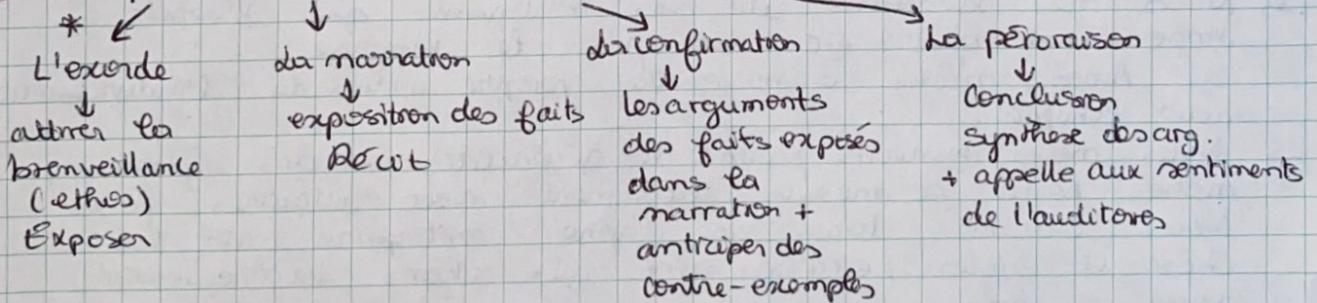
↳ Adapter le discours aux circonstances
 → Dimensions temporelles + Valeurs en f^d de la finalité du discours

* Les 5 opérations rhétoriques :

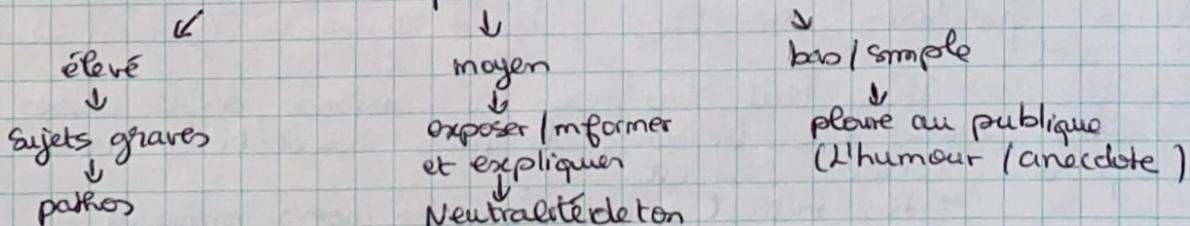
→ la recherche des arguments et des idées



→ le plan du discours

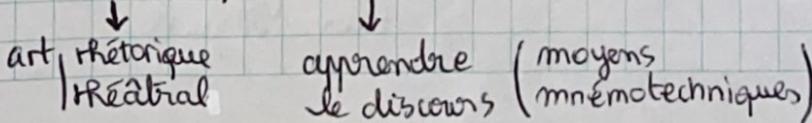


→ la recherche d'un style : se définit / au sujet traité + aux effets que l'on souhaite produire sur l'auditoire



→ d'animation du discours : Performance physique (Mimiques / gestes / prononciation...)
 Corps ⇒ rendre sensible le msg du discours

d'actio + la memoria ⇒ Orateur (véritable spectacle)



Langage possède des vertus que la rhétorique s'emploie à cultiver.

instruire plaire émouvoir

↳ le langage est une puissance qui est capable d'agir directement sur notre pensée et sur nos sentiments et donc de transformer notre rapport au monde.

→ Plus de rhétorique classique ≠ les vertus du langage mises en évidence par la rhétorique classique demeurent.

Pourquoi le langage déforme-t-il les choses

- les mots apparaissent le réel
- les mots conduisent à une vision réductrice des choses et de notre propre vécu.
- Nous ne voyons pas la réalité des choses, nous nous bornons à lire les étiquettes.
- Cette tendance s'accroît sous l'influence du langage.
- le mot qu'on met d'une chose s'impose entre nous et elle et en masque la forme.
- Cette déformation affecte aussi nos propres états d'âme
- Est-ce bien les sentiments d'amour et de haine que nous éprouvons vraiment.
- Nous ne saisissons de nos sentiments que l'aspect impersonnel qui a été noté par le langage.
Ainsi, même dans notre propre individu, l'individualité nous échappe.
- Nous nous mouvons parmi des généralités et des symboles, notre force se mesure utilement avec d'autres forces. Nous vivons dans une zone moyenne entre les choses et nous, extérieurement aux choses, extérieurement aussi à nous-mêmes.

→ les mots nous manquent, nous ne connaissons pas le terme adéquat.
Nous pensons avec des mots et les mots trahissent le réel.

Bergson : « Pour tout dire nous ne voyons pas les choses mêmes, nous nous bornons, le plus souvent, à lire des étiquettes collées sur elles ».

« des mots (à l'exception des noms propres) désignent tous des genres »

→ Nous ne rapportons le plus souvent aux choses qu'en vue de leur possible instrumentalisation.
Nous ne voyons que ce qui est utile
leur fonction
leur étiquette

- Besoin de manipuler.
- Le besoin est à l'origine de ~~Véhicule~~ langage
- Ceci permet de les manipuler plus facilement.

→ Notre tendance 1^{ère} / impulsée de nos besoins vitaux
 → Ce qui n'est qu'une tendance organique finit par forcer le langage à s'insinuer définitivement entre les choses et nous-mêmes.

→ Avec les mots nous ne caractérisons pas la singularité des choses.

→ Le langage nous fait manger l'originalité de nos vécus les plus intimes.

→ Là, il ne s'agit pas de dire que les mots nous manquent, mais il s'agit de voir comment les mots infirment ou déforment la perception que nous avons de nos états internes.

→ la vie intérieure se déroule dans un temps continu et irréversible semblable à une mélodie.

Bergson : "La durée"

↳ les mots fragmentent la vie psychique.
 Cette segmentation permet la désignation qui divise des états qui -originellement- sont liés entre eux en un flux de conscience continu.

→ le langage nous fait représenter des états discontinus qui sont pourtant vécus sur le mode d'un flux continu et original.

↳ Le langage s'insinue entre nous et nous-même.

Ex : Quand j'éprouve de la haine / l'amour au lieu de prendre conscience de la richesse extrêmement singulière de tel ou tel sentiment, je vais m'en apercevoir que la surface qui me permettra de lui attribuer au plus vite possible un mot générique.

→ les besoins nous motivent à utiliser les mots et à tenir ainsi à distance les singularités des choses et de nos expériences.

→ Bergson voit qu'il est possible même nécessaire de réhabiliter l'usage précieux de notre intuition.

↓
 C'est la faculté de notre esprit de voir de manière condensée, d'un coup, quelque chose de notre réalité originale, singulière.

Cette intuition, rarement mobilisée, est créatrice car elle est dégagée de tout besoin social et utilitaire.

→ L'action vraiment libre est celle qui exprime de manière condensée "notre personnalité toute entière"

Bergson = Spiritueliste

"de l'air"

Langage → faculté de s'exprimer et de communiquer
Langages / Langues → systèmes de signes qui permettent
l'expression et la communication d'info.

- d'indice : signe naturel dont la présence indique la présence d'autre chose qui est passé ou présent.
Ex : fumée ⇒ feu
- signal : signe naturel qui déclenche un comportement. (Feu rouge)
- symbole : signe qui indique une chose par analogie ou par métaphore avec elle (Rapport conventionnel / culture)
- Signes linguistiques : signes qui composent les langues naturelles ou humaines. Rapport conventionnel.
lien arbitraire

Saussure : si un lien naturel existait entre les sons des mots et ce qu'ils désignent il n'y aurait qu'une seule langue humaine. Mais que les signes aient un sens institué signifie aussi que les individus n'ont pas le droit de prendre un mot pour un autre. Saussure dit qu'il n'y a aucune motivation pour que tel signe signifie ceci plutôt que cela, mais c'est pourtant ainsi.

Écrire, Lire, Publier

- les classiques font partie du patrimoine culturel du pays
- Parler des classiques ⇒ parler d'enjeux nationaux, patrimoniaux
- les classiques ont un statut de symboles universels intemporels.
- Pourquoi lire les classiques ?
Notre originalité / authenticité n'est autre qu'une exagération narcissique
La société humaine est devenue une immense entreprise de subjectivité
hallucinée.
Un classique m'oblige à reconnaître que je ne suis pas moi

- la pratique de la lecture, pourrait être la recherche d'une accommodation juste entre formes et sens.
- Lecture perçue vs Lecture critique
- | | | |
|---|--------------------------|--|
| spontanée | ↙ | dominée par la distance, |
| guidée par le plaisir | complexité de la lecture | le choix et le jugement. |
| Bornée à une 1 ^{ère} lecture | | Implique un regard 2 nd sur le texte |
| Réserve les agréments de la surprise. | | Méthodique / exhaustive |
| Choix hasardeux | | Texte cohérent et tout fait sens |
| N'est guidée par aucun principe productif ou utilitaire | | Elle produit une interprétation qui éclaire le phénomène littéraire ds son ensemble. |

→ Michel Picard : décrit la lecture comme 2 sortes de "jeux" :

elle consiste à entrer ds les rôles que nous propose la fiction

C'est un jeu de règles qui exige l'application de certaines règles et la découverte d'autres "Règles littéraires"

lecture perçue :

- elmts individuels / égocentriques
- de lecture se retranche du monde extérieur pour se blottir ds un espace personnel
- Individualisme de la lecture : donnée modernes.
≠ Dans l'antiquité la lecture se faisait à voix haute } Rites
- Actualisation mentale des textes :
Au cours d'une lecture, se produisent un grand nombre d'interférences mentales.
- Nous actualisons des souvenirs vécus / qui confèrent un cachet de réalité aux scènes lues.
- Des scènes évoquent des fantômes personnels qu'on ne peut pas partager avec les autres

- Échange communicationnel :
Nous pensons à ce qui nous est propre ⇒ Colonisation à notre lecture
- Nos impressions subjectives donnent des renseignements sur nous-mêmes plutôt que sur le texte.
- d'identification : la projection subjective nous permet d'entrer dans le texte en nous identifiant à des personnages
- Selon Picard on s'identifie moins à un personnage pris dans sa totalité,
- Au cours de la lecture nous pratiquons un jeu de rôles / nous tenons un peu tous les rôles

- les textes nous invitent objectivement à entrer dans la peau d'êtres éloignés de nous
- la littérature a pour intérêt de nous faire intérioriser des expériences tout à fait différentes et de nous les faire vivre par délégation.

lecture Critique

- le lecteur n'est plus un découvreur de livres mais plutôt un constructeur
- Poser de puzzles :
Puzzle ~ la lecture
- ↳ une relation duelle
- ↳ activité de liaison, d'intégration, de reconstitution d'une unité représentative.

George Perec "la vie mode d'emploi"

En dépit des apparences, ce n'est pas un jeu militaire : chaque geste que fait le poseur de puzzle, le faiseur de puzzles l'a fait avant lui, chaque pièce qu'il prend et reprend, qu'il examine, qu'il conçoit, chaque combinaison qu'il essaye et essaye encore, chaque tâtonnement, chaque intuition, chaque espoir, chaque découragement, ont été dévidés, calculés, étudiés par l'autre.

→ des règles du jeu littéraire ne sont ni constantes ni fixées une fois pour toutes.

→ le lecteur doit découvrir au fur et à mesure les règles qu'il doit appliquer

→ Sartre définissait la lecture comme une "liberté dirigée".

→ le monde du texte propose, mais il est clair que c'est la richesse de la vie intellectuelle du lecteur qui dispose en donnant vie aux univers de sens que l'auteur invente pour lui.

Deux instances y sont impliquées + l'une exerce un calcul sur l'autre.
d'auteur vise le lecteur en calculant ses réactions, en misant sur ses attentes

de lecture essaye d'utiliser les indices dont il dispose et de deviner ceux qu'on lui cache.

la lecture est une activité de liaison destinée à former finalement une représentation aussi totale que possible.

→ le lecteur est la mémoire vive du texte.

- lorsque Einstein découvre la théorie de la relativité en 1905 il ne mesure pas le socle fondamental qui rendra possibles des applications civiles notables dont la production d'énergie des centrales nucléaires servira également à user l'arme la plus dévastatrice qui ait jamais existé : la bombe atomique
- la science construit peu à peu de la vérité, et dire que la Terre est ronde est plus vrai que soutenir qu'elle est plate. Mais la science ne nous dit jamais ce qui est bien ou mal, juste ou injuste. C'est là le domaine de l'éthique
- la recherche génétique doit respecter la dignité, la liberté et les droits de l'individu.
- des nanotechnologies peuvent ouvrir la possibilité de surveillance de la population.
- Des scientifiques craignent qu'au nom de l'éthique ou du principe de précaution leurs recherches soient boudées.
Ex : clonage reproductif

Henri Poincaré :

la morale et la science ont leurs domaines propres qui se touchent mais ne se pénètrent pas. d'une nous montre à quel but nous devons viser l'autre le but étant donné, nous fait connaître les moyens de l'atteindre. Elle ne peuvent donc jamais se contrarier puisqu'elles ne peuvent se rencontrer. Il ne peut pas y avoir de science immoral, pas plus qu'il ne peut y avoir de morale scientifique.

Waddington :

- des jugements éthiques du végétarisme ne peuvent influencer les sciences qui doivent laisser la question éthique de côté.
- Si un homme frappe un bébé nous le condamnons pour cruauté et meurtre mais si le vend du lait impur à la consommation et que le taux de maladie ou de mort infantile augmente, nous le condamnons uniquement pour avoir contrevenu aux lois de santé publique.
- la plus grande énigme posée au jugement éthique de l'homme : le problème de la bombe atomique.
- la responsabilité des scientifiques augmente à cause de leur savoir
- d'attitude scientifique est comme tout quelle autre approche de l'action humaine sauf qu'au lieu d'essayer de gagner de l'argent, ou d'améliorer la condition de la classe ouvrière, un scientifique essaie de trouver comment marchent les choses.

→ Jacques Monod

→ Faut-il admettre que la vérité objective et la théorie des valeurs constituent à jamais des domaines étrangers, impénétrables l'un à l'autre ?

↳ Inacceptable : 2 raisons

→ des valeurs et la connaissance sont liés et nécessairement associées, associées dans l'action comme ds le discours

→ la défⁿ de la connaissance "vraie" repose en dernière analyse sur un postulat d'ordre éthique.

→ Postulat de subjectivité condition nécessaire de toute vérité dans la connaissance.

↓
interdit la confusion entre

Jugements de connaissance

Jugements de valeur

- ⇒ Nous considérerons qu'une action est authentique si et explicitement conserve la distinction des 2 catégories qu'il associe.
- de discours inauthentique où les 2 catégories sont amalgamées et confondues, ne peut conduire qu'aux non sens les plus pernicioeux, aux mensonges les plus criminels.
- la connaissance vraie ignore les valeurs mais pour la fonder il faut un axiome de valeur.
- L'éthique de la connaissance ne s'impose pas à l'homme, c'est lui au contraire qui se l'impose en en faisant axiomatiquement la condition d'authenticité de tout discours ou de toute action

→ Henri Atlan :

→ de postulat de subjectivité distingue le discours scientifique de bon nombre d'autres discours.

→ Avant Newton la loi morale était confondue avec la loi naturelle.

→ la mécanique rationnelle avec Kepler et Galilée a modifié les choses en montrant des phénomènes naturels gouvernés par des lois mathématiques qui semblent produites par la raison.

→ D'après Galilée que l'univers est un livre dont la langue est les mathématiques.

→ Poincaré : les mathématiques sont la langue de l'homme quand il étudie la nature.

→ XIX^{ème} siècle, période des grandes idéologies, où la raison devrait découvrir les règles de conduite et d'organisation de la société, en harmonie avec les lois de la nature

→

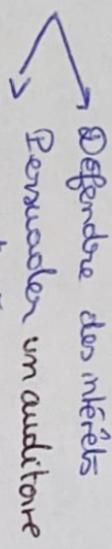
Alain Touraine :

- les nouvelles technologies de l'information et de la communication bouleversent notre expérience avec un impact aussi grand que celui de la vapeur ou de l'électricité
- le développement électronique bouleverse les pratiques mais ne transforme pas la société.
- le pouvoir devient total.
- Droits humains fondamentaux : liberté - égalité ⇒ Dignité

o la rhétorique platonice aux propriétés persuasives du discours.

o Origine & Grèce antique au 5^{ème} c. av. J. C. Elle naît d'un contexte judiciaire (Des tyrans ont exproprié des propriétés lors de leur règne, les suites furent durées, les propriétaires eurent à faire valoir leurs droits face à des tribunaux populaires).

Celui élevé de Empédocle mit au point une technique pour les orateurs. Remarque les principes + exemples concrets dans un traité d'art oratoire.



o Dès II^{ème} siècle AJC, Aristote jugeait un traité intitulé La Rhétorique qui étend la réflexion sur les propriétés persuasives de la parole au discours écrit

↳ les effets psychologiques sur les destinataires les attitudes à adopter

↳ les structures de raisonnement ⇒ Fort langage

o I^{er} siècle AJC & Cicéron jugeait De Oratore et l'Orator?

↳ Rhétorique joue un rôle central de la vie d'un romain (politique, éternelle, juridique)

↳ exprimer son point de vue + faire partager

o 1^{er} siècle apr. J.C Quintilien: L'Institutio Oratorie.

↳ L'apprentissage de la rhétorique au cœur de l'éducation

↳ la formation de l'individu (comme de la rhétorique de l'antiquité classique)

* Rhétorique vise à mobiliser à penser à agir. Nécessité une connaissance de la psychologie des auditeurs.

+ Un grand savoir?

Cicéron & Orateurs idéals: Excellen en philosophie, Grammaire, Musique, Mathématiques, etc, on est dramatique, on écrit, Danse, Histoire.

↳ Caractère transdisciplinaire de la rhétorique.

↳ Art de bien dire

↳ l'art de persuader

↳ Influences: techniques verbales et non verbales

→ F² didactique plus que pratique.

→ La R. générale de la réception des discours?

la pratique oratoire et la didactique de persuasion n'ont de sens que supportées aux effets produits par un msg par des techniques

* Réputation de la rhétorique?

→ Aujourd'hui, la rhétorique a une mauvaise réputation, c'est synonyme de manipulation, d'hygiène, de mauvaise foi.

→ Platon définit la rhétorique comme un art éla boné du mensonge.

→ Aristote, la rhétorique n'est pas immorale m. au amoral (c'est un art qui peut être utilisé à bon ou à mauvais escient).

→ Cicéron et Quintilien: véritable orateur & un homme de bien la véritable élégance va de pair avec la conscience morale.

* la culture classique accorde à la parole une place prépondérante.

→ Parole propre à l'homme. (Distinction des bêtes)

→ fondement de l'édifice socio-culturel.

→ la parole paraît surplu

→ On ne vit plus une culture de la parole, c'est l'image qui a détrôné la parole.

→ Aujourd'hui tout ne passe comme si la parole et l'image permettraient d'exprimer spontanément notre point de vue.

→ Rousseau & dans son Essai sur l'origine des langues fait de l'expression verbale un prolongement immédiat de notre personnalité.

↳ la parole pour lui est naturellement efficace car tous les hommes naissent éloguents.

↳ la rhétorique pour lui est alors un mal nécessaire puisqu'il faut s'exprimer (éloquemment)

→ Rousseau + Romantiques: le discours est une expression directe de la subjectivité individuelle.